



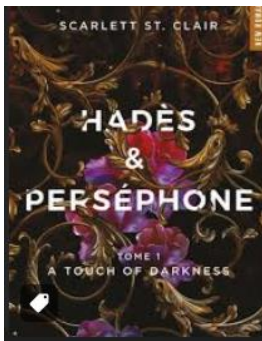
**New Romance et Dark Romance, le goût de lire ne doit pas se faire à n'importe quel prix..., par A. DESTERBECQ, professeure de Français**

On se plaint que nos jeunes ne lisent plus mais si ! Toutefois, il ne faut parfois pas toujours s'en réjouir !

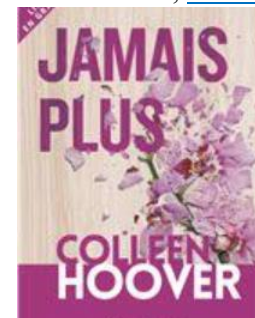
C'est la **nouvelle mode depuis quelques années** et les libraires surfent sur la tendance. Les rayons sont remplis et attractifs, des séances de dédicaces sont programmées, les tomes s'enchaînent, les premières de couvertures sont souvent très belles, des adaptations cinématographiques sortent, les booktokeuses vantent ce nouveau genre dont nos collégiennes et lycéennes raffolent : la **New romance** et la **Dark romance**. Mais que se cache-t-il derrière ces nouveaux genres ?

La New romance a été inventé par l'éditeur Hugo Roman. « New romance » pour « New adult » donc il s'agit bien de lectures destinées à, des jeunes adultes donc **pas à des adolescentes**. Le terme englobe toutes sortes de **romances entre adultes avec des scènes explicitement décrites** qui ne cessent de s'enchaîner au fil des pages.

La Dark Romance, quant à elle, monte d'un cran : viols, tortures, enlèvement sous fond d'histoire d'amour.



Il est donc, de notre devoir, en tant qu'enseignants, de vous alerter sur le type de livres que vous pourriez acheter à vos enfants. Ainsi, *Hadès et Perséphone* de Scarlett St. Clair n'est **pas une réécriture saine du mythe en lien avec un objet d'étude de sixième**. Ou alors, *Jamais Plus* écrit par Coollenn Hoover, très en vogue en ce moment parce que le film avec Blake Lively est encore à l'affiche, en plus d'être une New Romance traite d'un sujet grave qui n'est pas destiné aux enfants : la violence conjugale.



*Captive, The devil's son, Campus, L'Ombre D'Adeline, Twisted*, la série des saisons de Morgane Moncombe, *After, etc.* Ces quelques titres ne sont pas destinés aux adolescents, pourtant ils traînent dans les cartables ou sont **librement lus durant le quart d'heure lecture...**

*Phénomène d'édition, ce genre littéraire érotise sans complexe la maltraitance, le kidnapping, la torture, ou encore le viol. Dans ces romans plébiscités sur les réseaux sociaux par des jeunes filles, les personnages féminins sont systématiquement maltraités par des bourreaux séduisants.* » Madame Figaro

*« Dans le rayon « Romance » de la Fnac Saint-Lazare à Paris, une pile de livres aux couvertures sobres et violacées trône sous la bannière « Pass Culture ». Sous des apparences innocentes, ces ouvrages renferment des histoires violentes sur fond d'histoire d'amour. Pas de message d'avertissement ici pour mettre en garde les adolescents, à l'exception d'un panneau perdu dans un coin du magasin. » L'Humanité*